L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GÉNÉRAL. — NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 14 FÉVRIER 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 14 FEVRIER.

LEGISLATURE DE L'ETAT.—Notre correspondant nous écrit de Bâton-Rouge, que la Chambre n'a pas siégé lundi, par suite du décès de l'éponse de l'hon. A. S. HERZOG, représentant d'Est-Bâton-Rouge.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Baltimore, lundi, 11 février.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui à New-York; il n'est fait que 1,000 balles; les middlings Orleans sont cotés 12 5/8—baisse de 1/8 et. La farine est stationnaire. 40,000 boisseaux de maïs jaune ont été vendus 61 à 62 cts; pore-mess, 10 75; le café baisse de prix; le sucre et la mélasse sont peu demandés, mais maintiennent leur prix. La circulaire de Baring cote le nouvel emprunt des Etats-Unis à 6 pour cent de prime.

SECONDE DEPECHE—*même date.*

Le steamer *Europe* est arrivé à New-York, venant de Liverpool. Les dernières dates de Liverpool sont du 26 à midi. Les ventes de la matinée avaient été de 6,000 balles et le marché se maintenait ferme. A Londres on a souscrit pour 12,000 liv. sterl. à l'Exposition Universelle de l'Industrie. La Russie et la Turquie sont réconciliées. Cette dernière puissance s'engage à renvoyer de son territoire les sujets polonais. Un pareil engagement doit avoir lieu envers les sujets autrichiens. Bem et Kossuth sont de ce nombre.

Prosper M. Westmore a remboursé $90,000 au gouvernement des Etats-Unis.

Joseph Stickney, de la maison Brown, Lawrence & Stickney, de Boston, s'est suicidé le 11.

LA BOURRASQUE DE MARDI.—Un wharf-flottant de la 1re municipalité, mouillé vis-à-vis du poteau No. 51, s'est brisé en deux pendant la bourrasque d'avant-hier mardi. Une moitié a passé sous la proue des navires voisins et l'autre moitié a coulé au mouillage même. Le vent continuant à souffler avec violence vers la terre, la barque *Seneca* a été poussée sur l'épave du wharf et a reçu de grandes avaries dans sa coque.

Le bateau à vapeur *Natchez*, mouillé à Alger, a rompu ses amarres et poussé par le vent sur la rive gauche, est allé se heurter à un steamer mouillé au pied de la rue St-Louis. Hier soir, vers 4 heures et demie, le même bateau à vapeur a de nouveau rompu ses amarres et a été entraîné au milieu du fleuve. A la nuit, il se trouvait en face du champ de bataille de 1815.

Le navire *Finland*, voulant changer de mouillage et passer d'un wharf de la 3e municipalité à un autre, a été jeté par la violence du vent contre les navires *Margarita* et *Emblem* dont les amarres se sont aussitôt rompues et qui ont été entraînés au large. Ils ont dû jeter l'ancre pour empêcher la dérive. Leurs avaries sont peu considérables.

THEATRE D'ORLEANS.—Les admirateurs du beau talent de M. Duluc n'oublieront pas que le premier tenor de notre scène lyrique prend son bénéfice ce soir. La reprise des *Huguenots* est d'ailleurs une solennité à laquelle chacun voudra assister. Nous espérons que le carême ne fera pas une trop rude concurrence au théâtre et surtout aux bénéficiaires. Quant à M. Duluc, il est d'avance certain d'une salle comble et d'une grosse recette. L'appel que l'un de nos feuilletonistes adresse un peu plus loin au public ne restera pas sans écho.

THEATRE DES VARIETES.—La représentation de ce soir, au Théâtre des Variétés, se compose de délicieux vaudeville, intitulé: "*Popping the Question*," et du magnifique spectacle de la *Reine des Nécrides*. Il y aura en outre un grand divertissement par tout le corps de ballet, et pour la clôture la pettite comédie de "*Done on both sides.*"

CONSUL ESPAGNOL.—Le Président a reconnu M. J. J. Laborde comme consul d'Espagne par intérim pour la ville de la Nlle-Orléans.

CREVASSE.—La *Minerve* de l'Ibbodeauxville annonce qu'une crevasse s'est déclarée ces jours derniers sur la rive droite du bayou à quinze milles au-dessous de la ville. L'eau se précipite avec violence par la brèche et les campagnes voisines sont déjà inondées. Les planteurs n'ont encore pas aucune mesure pour réparer le dégat. Si la crevasse n'est pas fermée d'ici à quelques jours, les planteurs, selon le journal que nous citons plus haut, feront des pertes immenses.

POLICE.—Il y a eu peu à glaner hier dans les cours des différens recorders que nous nous abstenons de publier notre chronique locale. Dans la première municipalité une plainte a été portée contre un individu accusé de vol. Dans la seconde municipalité, un nommé William Brown, arrêté sous prévention de vol, a été interrogé par le recorder Baldwin et renvoyé devant la première Cour de District. Rien de nouveau dans la troisième Municipalité.

L'INDIANA ET LE PROVISO WILMOT.—La législature de l'Indiana vient de passer une résolution enjoignant aux Sénateurs et Représentans de l'Etat au Congrès de voter pour l'introduction du proviso Wilmot dans la loi relative à l'organisation administrative de la Californie ou de tout autre territoire appartenant aux Etats-Unis. Si les représentans de l'Indiana comprennent leurs devoirs et préfèrent le maintien de l'Union aux mesquines jalousies de quelques-uns de leurs commettants, ils résigneront plutôt leur mandat que de souscrire aux ordres qui leur ont été transmis.

MORT SUBITE.—Les journaux de Franklin, paroisse Ste-Marie, nous annoncent qu'un nommé William Kelly, écuyer d'un cirque qui y donne depuis quelques jours des représentations dans le village, est tombé mort au moment où, après avoir fait un galop le tour de l'amphithéâtre, il se dirigeait vers l'issue qui conduit en dehors de l'enceinte. Il est tombé lourdement sur le sol sans pousser une plainte.

LOYAUTÉ DES LOCOFOCOS.—La Législature de la Georgie vient de diviser l'Etat en districts congressionnels et sénatoriaux. Or, comme les locofocos sont en majorité dans les deux Chambres, ils ont répartis de telle façon les districts, qu'ils devront nécessairement élire cinq ou six membres du Congrès et les deux tiers au moins des Sénateurs d'Etat. Voilà comme nos adversaires étendent la loyauté! Nous aimons à croire que le peuple indigné votera contre un parti qui abuse ainsi du pouvoir. La dernière division congressionnelle avait été faite par la législature dans un sage esprit de conciliation; grâce à la nouvelle répartition, la moitié des votans de la Georgie ne pourra plus envoyer de mandataires sont au Congrès soit au Sénat d'Etat.

AFFAIRE DE NICARAGUA.—Il paraît à peu près certain que le différend relatif au Nicaragua, au sujet des Mosquites et à l'établissement d'un canal pour relier les deux Océans, est définitivement réglé entre le secrétaire d'Etat et le représentant de Sa Majesté britannique. M. Clayton et M. Bulwer ont eu de nombreuses entrevues et nombre de notes diplomatiques ont été échangées entre eux. Un traité à été, dit-on, conclu, et doit être expédié en Angleterre par le prochain steamer. On sait que l'île du Tigre a été prise au nom de l'Angleterre par un certain M. Chatfield, qui prétendait agir en vertu d'ordres formels à lui donnés par le cabinet de Londres. Cet agent trop zélé a été désavoué par M. Bulwer, et l'île du Tigre, cédée aux Etats-Unis par le gouvernement de Nicaragua, sera désormais une possession américaine.

ELECTION DANS LA GEORGIE.—La Georgie est appelée à élire un membre du Congrès. Malgré la forte majorité qu'ont nos adversaires dans la ville de Savannah, il n'est pas le moins du monde certain qu'ils triomphent. Le comté de Bulloch n'a donné aux locofocos qu'une majorité de 190 voix, c'est-à-dire qu'elle est réduite de moitié, tandis que dans les comtés de Bryan et de Tonnall le candidat whig a obtenu plus de 200 voix de majorité. Camden, dont on n'a pas encore les retours, est le seul comté qui donne aux locofocos une majorité bien tranchée, mais en revanche les comtés de Lowndes, de Thomas et de Glynn, dont il nous a manqué les votes, sont généralement whigs.

CONGRES.

Le 5 de ce mois, l'enceinte du Sénat des Etats-Unis était encombrée par une foule avide d'entendre le discours de M. Clay sur les résolutions qu'il avait présentées au sujet de l'esclavage. M. Clay n'a pu terminer son discours avant l'ajournement et a dû l'interrompre pour permettre au Sénat de siéger à huis-clos.

A la Chambre, la mort de M. Newman, de la Virginie, ayant été annoncée, la séance a été levée immédiatement.

GALVESTON JOURNAL.—C'est le titre d'un nouveau journal qui se publie à Galveston et dont le premier numéro nous est parvenu hier. Le *Journal* est rédigé par M. R. H. Howard, homme de talent et de cœur, et soutient les doctrines whigs. Notre cause avait besoin d'un organe au Texas; nos amis de Galveston se feront sans doute un devoir d'accorder leur patronage à la nouvelle feuille.

THEATRE D'ORLEANS.

BÉNÉFICE DE M. DULUC.

C'est ce soir qu'a lieu la reprise des *Huguenots*. Le bénéficiaire est venu l'annoncer lui-même au public pendant la soirée de mardi, et cette occasion nous a valu de sa part un appel plein de tact et de convenance. Il était impossible de faire une annonce avec plus de savoir-vivre, nous n'en voulons d'autre preuve que cette courte péroraison:

"S'il est vrai que mes faibles efforts vous aient parfois satisfaits, permettez-moi d'en vous "nir solliciter la douce récompense et d'espérer "que vous voudrez bien assister à mon bé"néfice."

Certes peu d'artistes ont autant de droit que M. Duluc à cette *douce récompense*. Nous espérons bien que sa modestie ne s'effrouchera pas de l'ovation qui l'attend ce soir; il ne restait déjà plus que *quatre* loges, hier à midi, et le fait ne nous étonne nullement; le nom du bénéficiaire dispense de toute réclame, de toute apologie. A ce soir donc, Raoul! le jour des Valentines doit vous porter bonheur comme à la *Valentine* des Huguenots.

JACQUES DE R....

CREVASSE DE BONNET CARRÉ.—Nous lisons dans le *Messager de St-Jacques*:

Les eaux de la crevasse de Bonnet Carré sont déjà parvenues jusque derrière l'habitation de MM. Colomb. Elles sont à 46 arpens du fleuve, sur l'habitation de Mme Malarcher. On nous assure que dans le clos de Mme Humphreys, elles ont atteint la hauteur de 18 pouces. Plusieurs chasseurs ont tué (ce sont des chasseurs qui parlent) 38 chevreuils dans cet endroit; et la quantité de lapins qui ont été chassés des bois est si grande, que des enfans en ont tué à coups de bâton dans des broussailles.

NEW-YORK, 2 *février*.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

BATEAUX SUR LA GLACE.—Les habitans de West-Cambridge, près de Boston, se livrent en ce moment à ce que l'on pourrait appeler des promenades en traîneaux à voiles. Ils ont en effet monté de petites embarcations sur trois pieds, dont le premier, placé à l'avant, sert de gouvernail. On lance ces canots sur la surface glacée des étangs, on hisse la voile et pour peu que le vent souffle, on navigue doucement sur ces eaux solidifiées. Ce nouveau genre de mouvement obtient un succès de vogue.

EXPÉDITIONS AU NORD-OUEST.—La recherche de sir John Franklin est toujours une des grandes préoccupations de l'Angleterre. Indépendamment de l'expédition maritime que récemment, par ordre du gouvernement, l'*Enterprise* et l'*Investigator*, un journal, d'ordinaire très bien informé, prétend qu'il se prépare, sous les auspices de particuliers qui s'intéressent au sort des navigateurs perdus, une autre expédition dont le but sera d'explorer l'intérieur des terres. Elle partirait du Canada et, après avoir bordé le détroit de Barrow, et l'on prétend qu'elle aurait pour chef l'intrépide Sir James Ross lui-même, bien qu'il ne rentre plus de la première expédition, et qu'il doive redouter les fatigues d'une pareille campagne.

D'un autre côté, le célèbre aéronaute M. Gale, qui appartient avec le grade de lieutenant à la marine royale d'Angleterre, persiste dans la proposition qu'il a faite d'aller à la découverte de Sir John Franklin à l'aide de ballons. Il a fait dernièrement à Londres une lecture sur ce sujet et le plan qu'il a soumis ne manque ni de simplicité ni de logique. Il consiste à lancer, sur différens points des régions arctiques, des ballons armés d'une queue dans le genre de celle des cerfs-volans; seulement la ficelle qu'on emploiera pour la former ne sera rien autre chose qu'une "mèche lente," tandis que les papiers qui la composeront, contiendront des instructions adressées aux voyageurs qu'elles doivent guider. Lorsque le ballon sera arrivé à une certaine hauteur, la "mèche lente," en se consumant, laissera échapper les papiers qu'elle retenait et qui se répandront dans toutes les directions. Qui sait si quelques-uns n'arriveraient pas à leur destination!

Il paraît, du reste, que l'*Enterprise* et l'*Investigator* n'ont pas négligé ce genre de moyens; ces deux navires ont emporté, dit un journal anglais, "divers petits ballons qui, d'après le dire "d'un expérimentateur, seront lancés sur les "deux vents dans l'espérance que quelqu'un d'en"tre eux sera porté vers l'endroit où sont rete"nus Sir John Franklin et ses compagnons." A ce propos, rectifions et complétons un renseignement que nous avaient fourni les journaux français. La nouvelle expédition n'est point sous les ordres du capitaine Collinon, qui commande tout simplement l'*Enterprise*, tandis que l'*Investigator* a pour capitaine le commandant McClure. Le chef de l'expédition est Sir Edward Belcher, qui s'est déjà fait connaître dans diverses expéditions polaires. Les deux navires ont quitté Woolwich, le 10 janvier; et leur départ a été salué par les vœux et les hurrahs de la foule qui s'était réunie à cette occasion.

LA MONNAIE AUX ETATS-UNIS.—Le Rapport du directeur de la monnaie établit qu'il a été frappé aux Etats-Unis, dans l'année 1849, une somme de $9,967,761 en or et $2,114,450 en argent.

La somme frappée depuis la formation de l'Union s'élève à une valeur de $162,182,400 répartie en 355,646,879 pièces d'or, d'argent et de cuivre.

La somme d'or californien déposée jusqu'à la Monnaie s'élève à $7,091,596 dont $6,375,616 à la Monnaie centrale de Philadelphie et le reste à la succursale de la Nouvelle-Orléans. Les premiers dépôts, effectués en décembre 1849, composaient une somme de $44,177.

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'un Médecin.

LE COLLIER DE LA REINE.

La demande en mariage.

La reine et Charny échangèrent un coup d'œil si plein d'ilirol, que leur plus cruel ennemi n'eût pas pu s'en offenser en le moment.

Charny se retira lentement, et salua le roi avec un profond respect.

On voyait le cœur de Louis XVI battre violemment sous la dentelle de son jabot.

—Ah! dit-il d'une voix sourde..... monsieur de Charny!

Le comte ne répondit que par un nouveau salut.

La reine sentit qu'elle ne pouvait parler, et qu'elle était perdue.

Le roi, continuant:

—Monsieur de Charny, fit-il avec une mesure incroyable, c'est peu honorable pour un gentilhomme, d'être pris en flagrant délit de vol.

—De vol! murmura Charny.

—De vol! répéta la reine, qui croyait encore entendre siffler à ses oreilles ces horribles accusations touchant le collier, et qui supposa que le comte en allait être soupçonné comme elle.

—Oui, poursuivit le roi, s'agenouiller devant la femme d'un autre, c'est un vol; et, quand cette femme est une reine, monsieur, on appelle cela le crime de lèse-majesté. Je vous ferai dire cela, monsieur de Charny, par mon garde-des-sceaux.

Le comte allait parler, il allait protester de son innocence, lorsque la reine, impatiente dans sa générosité, résolut pas souffrir qu'on accusât d'indignité l'homme qu'elle aimait; elle lui vint en aide.

—Sire, dit-elle, [illegible] vous êtes, à ce qu'il me paraît, dans [illegible] de mauvais soupçons et de suppositions [illegible]; ces soupçons, ces préventions, [illegible] à faux, je vous en avertis. Je vous [illegible] respect enchaîne la langue du comte; mais moi qui connais le fond de son cœur, je ne le laisserai pas accuser sans le défendre.

Elle s'arrêta là, épuisée par son émotion, effrayée du mensonge qu'elle allait être forcée de trouver, épardue enfin parce qu'elle ne le trouvait pas.

Mais cette hésitation, qui lui paraissait odieuse à elle, trahit, hélas! l'esprit de Reine, c'était tout simplement le salut de la femme. En ces horribles rencontres, où souvent se jouent l'honneur, la vie de celle qu'on a surprise, une minute gagnée suffit pour sauver, comme une seconde perdue suffit pour perdre.

La reine, uniquement par instinct, avait saisi l'occasion du délai; elle avait arrêté court le soupçon du roi; elle avait égaré son esprit, elle avait raffermi celui du comte. Ces minutes décisives ont des ailes rapides sur lesquelles se emportée si loin la conviction d'un jaloux, qu'elle ne se retrouve presque jamais, et le défenseur protecteur des envieux d'amour ne la ramène sur les siennes.

—Me direz vous, par hasard, répondit Louis XVI, tombant du rôle de roi au rôle de mari inquiet, que je n'ai pas vu M. de Charny agenouillé, là, devant vous, madame! Or, pour s'agenouiller sans être relevé, il faut....

—Il faut, monsieur! dit vivement la reine, qu'un sujet de la gloire de France ait une grace à lui demander.... C'est là, je crois, un cas assez fréquent à la cour.

—Une grace à vous demander! s'écria le roi.

—Et une grace que je me pouvais accorder, poursuivit la reine. Sans doute, M. de Charny n'eût pas sollicité, je vous jure, et je l'eusse relevé bien vite avec le zèle d'accorder selon ses désirs à un gentilhomme dont je fais une estime particulière.

Charny rougissait. L'œil du roi était devenu inflexible, mais tout se détournait pas à peu de l'Angleterre nouvelle qui cette surprise y avait fait naître.

Marie-Antoinette cherchait avec la rage d'être oblige de [illegible] pour trouver un mot qui [illegible]

Elle [illegible] d'avance [illegible] à [illegible] les [illegible] pour [illegible] [illegible] [illegible]